

NATURISME Tout nu et tout bronzé...

À la saison des plages, le soleil au zénith, la majorité des vacanciers, par pudeur, habitude ou protection, couvrent le plus possible leur peau des regards ou des méfaits des rayons, alors que certains en profitent pour vivre nus. Mais qu'est-ce qui motive donc les naturistes ?

FLORENCE LOOS

Les motivations à pratiquer le naturisme sont très variées, explique la sexologue Sophie Liebermann qui s'est penchée sur la question. *Il est d'abord nécessaire de distinguer le nudisme du naturisme car les intentions sont différentes. Le nudisme est le fait d'exposer une partie ou la totalité de son corps nu, tandis que le naturisme désigne une pratique collective, familiale et mixte de la nudité intégrale. Les naturistes 'purs et durs' revendiquent comme valeurs la relation à la nature, avec les éléments, ainsi qu'une manière de vivre.* »

La fin du XIX^e siècle a vu l'émergence des premiers centres naturistes qui étaient à visée curative. Le mouvement, synonyme de santé, s'apparentait clairement, à l'époque, à une hygiène de vie. S'y retrouvaient les membres des courants non conformistes comme les adeptes des médecines naturelles, les militants du végétarisme et de la réforme du vêtement (la lutte contre le corset). Progressivement, le mouvement s'est éloigné des aspects strictement idéologiques pour devenir un phénomène social, un style de vie, voire une sous-culture. (1) « *Aujourd'hui, ajoute la sexologue, l'essence même du naturisme souffre des conséquences d'un individualisme forcené. Le « vivre ensemble », un des axiomes de base du mouvement, ne correspond plus autant à l'évolution des mentalités contemporaines. Car maintenant, chaque membre d'une famille évolue selon ses propres besoins et envies, la communauté passe après les besoins de chacun. Les centres doivent tenir compte de ces changements de mentalités et certains décident de s'adapter en conséquence aux diverses technologies (wifi, télévision, gsm, etc.) qui les*

accompagnent. » Il devient dès lors plus difficile de trouver l'idéal du retour aux sources que cherchent encore certains adeptes. Si les motivations des adhérents continuent quand même de s'inscrire en marge de la société industrialisée et consumériste, la plupart d'entre eux ne s'embarrassent pourtant plus tellement de questions philosophiques et ne cherchent guère à s'en expliquer ; ils le vivent pleinement sans se poser beaucoup de questions.

La où les vêtements perdent leur rôle protecteur, les codes de conduite stricts prennent le relais.

Des règles rigoureuses et protectrices

Dans les espaces privilégiés, la nudité est la règle. Les clubs ou campings ne peuvent être visibles de l'extérieur, les propriétaires doivent construire une clôture – réelle ou quelquefois symbolique – qui délimite l'endroit. Cette séparation d'avec le monde impose une rupture de fait avec la société habillée : tout le monde est nu, et cette rupture produit une sorte de cocon protecteur qui donne l'impression d'être en dehors du monde, dans une forme de communauté (même si celle-ci n'est pas toujours voulue). Cette règle protège des tentations déplacées, tant de l'exhibition éventuelle des adeptes que du voyeurisme des outsiders. En outre, l'expression des désirs et les postures lascives

sont proscrites, reléguées dans l'intimité des chambres à coucher. Les vêtements ne remplissent plus leur rôle usuel de protection, mais les codes de conduites prennent le relais et garantissent une éthique rigoureuse. « *Le vêtement en tant que convention est écarté. Et aussitôt la convention elle-même devient un vêtement* », confirme le philosophe Jean-Marie Frey. (2) On se garantit de cette manière le respect d'un mode de vie circonscrit entre personnes consentantes. D'ailleurs les naturistes vous diront souvent qu'il leur est désagréable d'être regardés par des « textiles », autrement dit des gens habillés.

Cela dit, le XX^e siècle a vu se répandre – au-dehors de ces lieux clos, et sans doute grâce à l'idéal naturiste qui exclut l'obscénité – des pratiques venues du nord, et depuis, on se baigne nus un peu partout sur les côtes françaises, avec ou sans le consentement des municipalités !

Adultes et enfants

Les naturistes, loin d'être mus par des pulsions exhibitionnistes, jouiraient donc plutôt d'un retour au plaisir simple d'être en harmonie avec la nature, et plus proches de cette façon des joies de l'enfance. Car, si on ne lui a pas appris à se cacher et à avoir honte de son corps, l'enfant aime naturellement la nudité. En revanche, à l'adolescence, le jeune est parfois rattrapé par la pudeur. Or les familles sont nombreuses en centres naturistes. Le choix du centre est alors primordial ; certains tolèrent que les ados soient habillés de pied en cap s'ils le souhaitent. Mais la nudité, par delà les principes de nos ancêtres généralement pudibonds, n'est-elle pas nuisible au développement psychosexuel de l'enfant ? Est-ce que la référence à l'inceste, principe même de l'accès à l'état de culture, n'est pas intrinsèquement questionnée par le fait de se côtoyer nus – parents et enfants ? Les experts sont partagés sur la question, le peu de données scientifiques à leur disposition ne permet pas de certitude. Les uns pensent qu'il n'y a pas de réel danger à se montrer nus devant ses enfants, pourvu qu'on n'y porte guère d'intention érotisante ; d'autres relèvent le risque de stimulation à l'excès des enfants peu capables de gérer ce qu'ils ressentent avec adéquation.



IMAGGLOBE

France, paradis naturiste

Mais, à l'exception de quartiers du célèbre cap d'Agde où se retrouvent les adeptes des sexualités collectives (au grand dam de la municipalité et des naturistes purs...), et contrairement aux croyances populaires qui associent la nudité à des comportements sexuels sans limites, les personnes qui pratiquent la nudité collective observent en général ces règles de conduite très strictes. Et même si un minimum de vigilance s'impose, les parents sont en général sereins, sécurisés par l'espace, souvent vaste mais clos, et par les valeurs de respect des personnes et de la nature largement partagées par les adultes. Les enfants profitent pleinement, comme nulle part ailleurs, d'une grande liberté de mouvement : ils peuvent vivre, bouger, courir, évoluer, sans les craintes ordinaires. Il semble rare d'y croiser pervers ou pédophiles, car ceux-ci seraient très vite démasqués tant le contrôle social est présent. Ils seraient davantage enclins à fréquenter les plages où la nudité est taboue.

Une nudité choisie

Reste que se dénuder n'est pas anodin, comme le signale Bordigoni (3); cela ne se fait pas n'importe où, ni avec n'importe qui. Forcer à se mettre nu est une politique de déshumanisation, bien connue d'ailleurs

La France est la première destination naturiste mondiale, avec plus de **200 espaces** répartis sur le territoire. Depuis 1950 et les vagues d'engouement qui ont marqué cette époque, certains centres exigent une **adhésion préalable à une fédération**. La Fédération Française de Naturisme (www.ffn-naturisme.com), créée dans cette période d'après-guerre, défend un naturisme sain et rassemble tous ceux qui se reconnaissent porteurs des valeurs éducatives (humanistes, égalitaires, de respect de l'environnement...). Elle regroupe aujourd'hui 160 associations et 85 centres de vacances répartis sur le territoire français. Et il n'y a pas que les centres de vacances : d'autres endroits – comme des piscines dans des grandes villes – ont affiché leurs préférences aussi, mais il en reste peu de nos jours.

comme arme de guerre. Dénudée contre sa volonté, la personne n'est plus un sujet, son corps est chosifié.

En revanche, la nudité choisie, affirme Sophie Liebermann, pourrait même conduire les individus à développer une plus grande estime d'eux-mêmes qui se traduit aussi par une sexualité moins inhibée, moins empreinte d'anxiétés de performance et autres. Ils s'acceptent mieux tels qu'ils sont, sans être obsédés par l'image du corps parfait. Dans les centres règne un climat de grande aisance ; les complexes semblent dissous au profit d'un sentiment à la fois de liberté et d'appartenance à une communauté de semblables. Les différentes générations, les beaux, les laids, les personnes valides et les handicapés se côtoient allègrement toutes

classes sociales confondues. Les jugements esthétiques ou moraux tendent à disparaître complètement laissant la place à une convivialité participative. Allant de pair avec la nudité du corps, on peut dire qu'il y a comme « une mise à nu mentale », celle-ci créant des conditions d'authenticité, de solidarité et de simplicité dans les relations entre les adhérents. Le dépouillement naturiste – lorsqu'il est bien vécu en tous cas – favoriserait un état de bien-être, un apaisement, un relâchement des tensions. ■

Références :

1. *Le guide du naturisme, Petit futé*, 2009
2. *Le Corps épris, Pleins Feux* 2005
3. « *Les naturistes* », Marc Bordigoni, Éditions le Cavalier Bleu, 2009